

“

On en PARLE

UN CINÉMA DE LA CONSIDÉRATION

On connaît trop bien les travers du traitement médiatique dominant de la souffrance humaine. En caricaturant à peine : un scénario mélodramatique de la chute et de la misère, prélude à un sauvetage sous l'égide de quelques figures tutélaires, l'ensemble émaillé des images souvent photographiques de la catastrophe puis de la gratitude des malheureux au sourire retrouvé. Et si parfois nous avons secrètement honte de nos propres émotions face à de telles images, c'est que nous sentons bien qu'elles s'obtiennent alors « sur le dos » de ceux qui sont dans la peine.

Claude Baqué, qui croit aux pouvoirs du cinéma, prend un parti tout autre : celui d'une véritable *considération* pour celles et ceux qui ont été privés d'emploi, ainsi que pour chacun des acteurs remarquables de cette utopie réaliste du TZCLD. Le film s'appuie sur une collection de portraits, filmés et éclairés en studio, lieu où les salariés de Val'orisons 53 trouvent un espace filmique privilégié de présentation de soi. Par le corps et son vêtement, par les mots qui se cherchent et se trouvent, chacun, à sa façon, brille de sa présence. Quand l'émotion nous vient, c'est toujours très loin du pathos.

La *considération* concerne donc bien tout un chacun, y compris le spectateur, jusque dans l'architecture même du film : aucun discours off surplombant, aucune musique commentative ne viennent forcer le sens ni écraser la complexité du sujet. Le montage n'obéit pas à la logique formatée et linéaire d'un discours préconçu et assimilable d'office, mais procède plutôt par tressage progressif de questions fortes (la modulation du temps de travail, la santé, l'économie, etc.) qui ont mobilisé parfois depuis plusieurs décennies les maîtres d'œuvre du projet TZCLD autant que les multiples partenaires du terrain.

Ainsi, refusant les rouages de l'émotion facile comme du didactisme schématique, le film agit bien comme un appel à la sensibilité et à la réflexion, tout en célébrant ce que peut une collectivité humaine dans sa diversité et sa complexité.

PATRICK CÉRÈS,
*Chargé d'études
cinématographiques*



« C'est pour moi le film le plus juste que j'ai vu jusqu'à présent sur le projet. Il permet de prendre conscience que ce qu'on fait tou·tes ensemble va bien au-delà de "simplement" donner du travail aux personnes privées d'emploi, c'est une révolution ! »

DENIS PROST,
Chargé de mission TZCLD

« Dès les premières images, hier soir, j'ai été pris par ce film *Utopie Zéro Chômeur*, et 85 minutes plus tard, j'étais subjugué. *Utopie Zéro Chômeur* est un film nécessaire. »

CLAUDE HAROUT,
Membre de Pacte Civique

« Je viens de voir le film, que je trouve vraiment très intéressant, avec un discours qui fait du bien et ouvre de belles réflexions. »

LOÏC REUNIER,
Directeur général d'ACOR

(Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche)

« Le film est remarquable sur plus d'un point. Après quelques minutes d'accoutumance à la forme adoptée, qui s'avère en fait extrêmement intéressante, entièrement au service du sujet et des personnes impliquées, le film et le projet sortent de l'ordinaire (et pourtant, ils sont l'un et l'autre très humbles, ancrés dans l'ordinaire). »

CATHERINE BAILHACHE,
Fondatrice d'ACOR et ex-directrice du cinéma les 400 coups - Angers

« Le propos était casse-gueule et la ligne de crête particulièrement délicate à suivre. Il eût été facile de se laisser aller à un sentimentalisme respectable mais qui aurait enrayé la réflexion, tout comme le film aurait pu sombrer dans un didactisme contre-productif. Il ne tombe dans aucun de ces travers. Il émeut sans apitoyer. Il suscite la réflexion. Il tonifie l'esprit. »

PASCAL GRANDET,
Président d'Audace 53

« J'ai été touchée par la mise en lumière de ces femmes et hommes qui retrouvent le chemin de l'emploi et le sourire, mais aussi par l'hommage rendu – presque malgré lui – aux chef·fes de projet. Dans chaque territoire, ils et elles donnent sans compter, animé·es par la lumière de l'engagement, pour porter ces groupes d'habitants volontaires vers un avenir plus juste et plus solidaire. J'encourage tous les territoires, émergents ou habilités, à découvrir ce film et à s'en emparer comme outil de réflexion et de mobilisation. Dans le contexte actuel, son message résonne avec une force particulière. »

ANNE LETETREL,
Cheffe de projet TZCLD

